



Mélanger les couleurs sans réfléchir : les secrets du «miximalisme», la tendance mode qui lance 2025

À l'extrême inverse de l'esprit quiet luxury, cette tendance mode encourage à superposer les couleurs pour se façonner un style unique. Décryptage avec Jean-Gabriel Causse, expert en couleurs. Mélanger les couleurs devient le nouveau code du bon goût, comme repéré au défilé Saint Laurent printemps-été 2025. (Paris, le 24 septembre 2024.) Launchmetrics

«Cette année [...] on superpose motifs audacieux, imprimés éclectiques et couleurs arc-en-ciel pour un style miximaliste au summum». C'est avec cette phrase que, dans son dernier rapport, Pinterest introduit l'une des grandes tendances de 2025 : le miximalisme. Un terme qui en combine deux : «mixi» pour mélange, et «malisme» pour tout ce qui relève de l'esthétique excessive et abondante. Cette année donc, le réseau social américain prédit que le nouveau cool résidera dans l'association de motifs et de tonalités qui ne se complimentent pas forcément. Et cela vaut aussi bien pour l'univers de la décoration d'intérieur que pour celui de la mode.

La collection printemps-été 2025 de Caro Éditions, exemple parfait du vestiaire danois caractérisé par des couleurs vives, des matières revigorantes et des coupes audacieuses. Launchmetrics

Adopter plus de trois teintes chaque jour en 2025 ? Nous voilà loin de cette célèbre «règle des trois couleurs», qui conseille de ne pas arborer plus de trois coloris pour éviter la faute de goût vestimentaire. Une «consigne d'élégance» très française selon Jean-Gabriel Causse, designer couleur. Pour l'auteur de L'Étonnant pouvoir des couleurs (2014), «en France, beaucoup de gens ont peur des tonalités pétillantes. En choisir une c'est déjà compliqué, au-delà ce n'est pas pensable. Pourtant, se limiter à trois couleurs, c'est un peu comme affirmer que trois notes de musique suffisent à concevoir une chanson.»

Se limiter à trois couleurs, c'est un peu comme affirmer que trois notes de musique suffisent à concevoir une chanson.

Jean-Gabriel Causse, designer couleur et auteur

L'expert précise : «Prenons l'exemple des camaïeux. Si vous mettez trois coussins beiges l'un à côté de l'autre qui sont dans des tonalités très différentes, ça risque d'être très moche...En revanche, si vous en placez dix de différentes nuances, ça va fonctionner. Cette tendance s'établit dans une complexité qui va créer l'harmonie.»

Le concept est d'autant plus inattendu que l'industrie du vêtement célèbre le minimalisme depuis au moins deux ans. Ces dernières saisons sur les podiums des grandes marques, la tendance est au quiet luxury et à son chic sans ostentation. Avec le miximalisme, tout s'inverse. Vient donc le temps des teintes vitaminées et festives que l'on porte et que l'on associe sans réfléchir. C'est enfile un pull rouge carmin, une veste en cuir bordeaux, un pantalon en velours moutarde et des Mary-Jane vert sapin...

"Miximalisme" : comment porter plusieurs couleurs avec style ?

En images

Voir les 13 photos

Voir les 13 photos



Cette tendance contribue aussi à tourner la page des derniers tabous autour de la couleur, et fait fi de toutes ces règles qui prescrivait certaines associations de teintes. À l'époque, apprendre à s'habiller, c'était éviter de marier le rose et le rouge, le violet et le vert, le bleu marine et le noir, l'orange et le jaune... Ici, l'idée est de braver ce que l'on considère depuis des décennies comme des interdits vestimentaires, même du côté des imprimés. Au diable le règlement, place au mélange de rayures et de pois, de carreaux et de pied-de-poule, de léopard et le python ! De quoi (déjà) ringardiser le Mocha Mousse, couleur star de 2025 selon Pantone, bien trop silencieuse.

Star des années 1980

Historiquement, rien de nouveau. Jean-Gabriel Causse rappelle que s'habiller avec une multitude de coloris était monnaie courante à la fin des années 1970, début des années 1980. Plus exactement suite au premier choc pétrolier de 1973. « Dès les années 1980, les gens sont sortis de cette crise en portant des couleurs très vives. Les couleurs qui ne vont pas ensemble, ça a été le grand travail des couturiers dans les années 1980. Yves Saint Laurent par exemple, ou Christian Lacroix, qui s'est beaucoup amusé à mélanger le rouge et le rose. »

Un mannequin défile pour la collection Yves Saint Laurent printemps-été 1980. (Paris, le 16 octobre 1979.) Penske Media / Penske Media via Getty Images

Peu à peu, la folie pop s'estompée. Les années 1990 introduisent sur les podiums et dans la rue le minimalisme. La chemise immaculée de Calvin Klein devient l'étendard des modeux. Les collections des couturiers et vitrines des magasins s'épurent, allant jusqu'à annoncer le retour du noir lors d'une nouvelle ère anxieuse : la crise financière mondiale de 2007-2008. Avec le Covid, les teintes dynamiques reviennent finalement, propulsées par les créateurs de contenus sur les réseaux sociaux, tous nostalgiques de la mode tape à l'œil du début des années 2000. « Il ne faut jamais oublier que la couleur, c'est le bonheur », affirme Jean-Gabriel Causse.

De Scandinavie, avec amour

Cette réapparition des teintes joyeuses que l'on porte à foison doit aussi beaucoup à Copenhague. En l'espace de quelques années, la ville danoise s'est imposée comme une référence en matière de mode. Matières agréables, coupes franches, mariage entre minimalisme et maximalisme... Mais surtout couleurs, très souvent vitaminées, qui se superposent sur un pull, une chemise, une robe... ou en total look. C'est donc au cœur de cette ville, où l'audace vestimentaire n'a pas de limite, qu'émergent moult micro-tendances, qui finissent par infiltrer l'algorithme Instagram des modeux d'autres pays européens. Résultat : ses semaines de la mode, organisées chaque année, sont dorénavant aussi courues que celles de New York, Londres, Milan et Paris.

La miximalisme au défilé Acne Studios printemps-été 2025. Launchmetrics

C'est cet ADN scandinave très marqué qui a fait le succès de Ganni, la marque danoise préférée des créatrices de contenu. On pense aussi à Saks Potts, label lancé par Barbara Potts et Cathrine Saks, deux stylistes passionnées par les imprimés forts et les teintes éclatantes. Sans oublier Acne Studios, peut-être la première marque suédoise qui a réussi le pari de briller à l'international. « Je vois aussi Desigual en Espagne, cette marque hypercolorée qui se renouvelle », continue Jean-Gabriel Causse.

À lire aussi Fini le vêtement voyant : la marque Desigual comme vous ne l'avez jamais vue

Que l'on aime ou non, une question subsiste : est-il possible d'adopter ce miximalisme et d'éviter le rendu « arc-en-ciel » ? Jean-Gabriel Causse rassure : il n'existe pas d'accords interdits ou de palettes chromatiques à éviter. Le plus important est « de ne pas se forcer, de suivre son instinct et d'éviter de se limiter à trois couleurs. » La clé pour réussir



un look miximaliste est donc de piocher dans son dressing sans réfléchir, se projeter...ou craindre de ressembler à un clown simplement parce qu'«on ose la couleur». «Le meilleur exemple selon moi, c'est Hermès. Leurs carrés se présentent avec beaucoup plus que trois couleurs. Et il me semble que personne ne va jamais affirmer qu'un carré Hermès est laid, bien au contraire.»

